



Administration Communale
Rue St Martin 71
6567 Merbes-le-Château

Agent traitant : Sébastien Duterne
Énergie durable et climat

Tél : 071/15.13.63
pollec@commune-merbes-le-chateau.be

Plan Énergie Climat - POLLEC 2024

Procès-verbal de la première réunion du projet : « Service de dialogue entre agriculteurs et riverains, notamment sur le sujet des produits phytosanitaires » (1) présenté et animé par le Collège des Producteurs

Phase 1 : réunion agriculteurs/commune/Collège des producteurs (sans citoyens)

22 Octobre 2024

Etaient présents :

Agriculteurs :

Gilles Henquin
Anne Bedoret + représentait aussi la FWA en tant que vice-présidente environnement
Chantal D'Hallewin
François Lejeune
Sébastien Gelinne
Martine Jonckheere – Dendaauw
Benoit Henry

Autres :

Philippe Lejeune, Bourgmestre
Joachim Vander Jeugt, échevin de l'agriculture
Jean-Marie Parmentier, citoyen et ingénieur agronome
Sébastien Duterne, ingénieur agronome et coordinateur POLLEC
Patrick Thaon, chargé de mission Collège des producteurs
Iris Szekely, chargée de mission Collège des producteurs

La réunion débute à 18h 15.

Présentation de qui est le Collège des producteurs.

Pourquoi service dialogue ? voir dias

Commence par un photolangage brise-glace, chacun prend une image pour représenter son avis sur la question des pesticides

Homme radeau : « représente le sentiment d'être démuné face à la question auprès des citoyens et de la société, incompris. Sentiment d'être un peu seul face aux questions agricoles que la société ne semble pas prendre réellement à cœur ».

Gourou : « beaucoup d'organismes et chacun a en quelques sortes son opinion sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire. C'est aussi le sentiment que certaines personnes vont suivre une idéologie « gourou » sous prétexte que cela a été affirmé comme vrai, solution miracle dans les médias ou autre alors que non ».

Lion : « Incompris des citoyens : dès que l'on voit un pulvé c'est d'office des pesticides alors que cela peut être de l'engrais liquide (azote) ».

Joueur de sport : « C'est comme un match. Tout le monde est responsable d'un côté comme de l'autre, de moins en moins de personne issue du monde agricole et du coup incompréhension, désinformation, etc. Avant dans les campagnes la majorité des gens, des enfants avaient un lien de près ou de loin avec l'agriculture, maintenant cela devient rare.

Pulvérisation : ce n'est pas tellement l'endroit qui importe mais surtout le moment où il faut pulvériser. Exemple d'un terrain de foot avec des enfants, je ne viens pas pulvériser lorsque les gamins jouent, je vais le faire très tôt au matin, pareil pour les promeneurs j'arrête mon pulvé. Tous ces organismes que vous présentez ne soutiennent pas réellement les agriculteurs ».

Médicaments et argent : « car pour les citoyens pulvériser c'est d'office nocif. Pourtant les gens utilisent également des médicaments pour se soigner, qui ne sont pas forcément meilleurs et qui en plus se retrouvent dans les cours d'eau et ça on n'en parle pas assez. Je ne pense pas que les gens soient contre les agriculteurs mais ils manquent d'info et de communication. Attention c'est une minorité de personnes agressives à Merbes ».

Enfant qui pleure : « On est des pollueurs au vu des gens. Les gens se plaignent alors que ça n'a jamais été aussi bien en espérance de vie. Protect'eau (??? arguments négatifs) - on retrouve beaucoup dans les eaux les pilules, les médicaments, plus que les pesticides et engrais au final, c'est scandaleux et on ne dit rien là-dessus ».

CETA de Thuin important, la plupart des agriculteurs de Merbes y sont affiliés et ils donnent des conseils avisés, notamment en termes de doses de phyto à appliquer (modération).

Piments : « Moi je fais de l'élevage, donc je ne mets pas de phyto mais j'ai mon avis. Sur la photo, les piments sont tous les mêmes. C'est pareil pour les gens, on est tous dans le même sac.

Il ne faut pas exagérer sur les agriculteurs car de toutes manières ils ont des machines et ils sont formés aux produits phyto alors que les particuliers eux vont exagérer dans leur dose ».

Un intervenant fait remarquer que c'est juste et que c'est justement pour cela qu'ils sont maintenant interdits pour les particuliers. Un agriculteur dit qu'en plus, les produits phyto coûtent cher et donc c'est justement l'agriculteur qui va faire attention au dosage pour ne pas gaspiller. Tendance à doser moins concentré -> agriculteur / tendance à doser plus concentré -> particulier

« La PAC.W les gens ne connaissent même pas ce que c'est alors comment voulez-vous qu'ils soient au courant des contraintes de notre métier. Je n'ai pas de souci avec les voisins. Les phytos je fais le moins possible. Les instances ne font pas grand-chose ».

Sujet du cuivre comme alternative phyto en bio -> utilisé en bio mais pas forcément mieux car le métal reste dans le sol, ne se dégrade pas et ralentit l'activité biologique. INTERDICTION du cuivre peut-être bientôt

Le bio : démystifier le bio

Coucher de soleil : « on essaie d'avoir une meilleure entente. Il faut aussi utiliser des médicaments pour les plantes comme on soigne les gens mais attention aux incertitudes, c'est au cas par cas. Pollution des pesticides mais on oublie surtout celle pour la production d'énergie etc. (charbon, gaz...) également dans d'autres pays. Il faut bien expliquer aux citoyens le rôle de l'agriculture. Le bien-être des animaux, de la nature, des gens entre eux, faire en sorte de protéger. Harmonie entre les gens. Informer davantage les citoyens ».

Autre image : « Je fais de l'élevage donc moins concerné mais j'essaie de faire un maximum pour donner l'information aux gens. Désinformation importante. Je fais des portes ouvertes, de la communication etc. »

« Pourquoi pas faire une journée fermes ouvertes (juin) et y mettre un pulvé au milieu de la cour pour interpeller les gens et leur expliquer le sujet fait remarquer un intervenant. Plusieurs acquiescent ».

Labyrinthe : « discussion avec mes voisins, le sujet est compliqué et difficile à expliquer. On justifie chaque pulvérisation via un document, le système de contrôle est très poussé. Je travaille en gestion raisonnée. Dans notre village on a encore la chance que bcp savent encore qui est l'agriculteur. Besoin de contact direct ».

« Les dérives de quelques-uns et c'est celui-là qu'on va catégoriser comme la norme pour tous ».

Certains préviennent les apiculteurs du coin lorsqu'une pulvérisation est à venir.

Le collège des producteurs reprend la parole :

Quelles solutions :

Prévenir, communiquer avec son voisin (sms, whats'app, agriCIVIS application française qui émet dans un rayon de 50 / 500 m), buses anti-dérives, les conditions météo, lutte intégrée, conseil indépendant.

Mesures subsidiées à voir : écorégime 80euros/ha => soit pas pulvériser certaines substances actives ou désherbage mécanique 2 fois par an MESURE DE REDUCTION D'INTRANTS quasi impossible pour certaines cultures fait remarquer un agriculteur.

PROBLEMATIQUE des lupins résistants + ne pas obliger les agri à devoir prévenir tout le monde avant une pulvérisation ce n'est pas possible.

ATTENTION de plus en plus de molécules actives vont vers une interdiction à l'Europe donc réduction des pesticides en théorie.

DIMINUER les intrants ce n'est pas possible sauf si on joue sur la génomique de nouvelles résistances ou les OGM. Le coordinateur POLLEC acquiesce et estime que c'est dans ce sens que l'on doit aller, notamment la lutte via les micro-organismes. La recherche en alternatives aux produits phyto est en cours mais le problème est aussi le lobbying actuel des produits phyto.

Référence sur le reportage investigations au sujet des boues d'épuration pleine de P-FAS, aberration d'avoir utilisé ces boues alors qu'en Flandre, ils le savaient déjà.

Pourquoi ne pas mettre une haie dans le jardin des citoyens et qu'ils entretiennent ? Cela peut être aussi les agri à planter et entretenir.

Le dialogue n'est pas rompu, chacun doit faire un pas vers l'autre.

Faire le tour des aménagements possibles, identifier les zones problématiques, ...

Selon X étude(s), la majorité des dépôts de pesticides se font dans les 10 m maximum
HAIE reconnue comme moyen officiel contre la dérive.

Problématique entretien des haies : subvention vont peut-être s'arrêter. Phitech et la Scam pas évident de les contacter, l'information est noyée dans la masse + parfois le fond d'une parcelle n'est pas à l'agriculteur et donc pour les subventions cela n'est pas valable.

Taillis : cultures pour du bois, productif, à valoriser en chaudière biomasse

Miscanthus et sylphie, aucun phyto la première année

Dernière partie : Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Comment communiquer envers les citoyens ?

Bulletin communal : petits articles à mettre en lien avec l'agriculture (calendrier agricole ?)

COMBINER avec une autre activité (ciné-débat, l'hiver, journée de l'arbre, cibler les jeunes,)

Montrer aux enfants le métier.

Informations globales, se diriger vers les jeunes, dès l'école primaire.

Voir si l'on peut organiser une réunion avec les écoles, les enseignants peuvent faire passer le message.

Attention l'agriculture a évolué en même temps que le monde vers la technologie

Présentation future : par un agri ou pas ? Ferme ouvertes JUIN (certains le font, pulvé expliquer, bon moyen), avoir au moins un agriculteur.

En définitive, pour communiquer avec les citoyens : profiter d'évènements (journée de l'arbre ou autre) + communication bulletin communal / réseaux sociaux + réaliser une enquête en ligne, à bien définir / organiser / cibler les bonnes personnes et les jeunes comme public cible ? ou en tout cas le levier pour initier le dialogue.

La réunion se termine à 20h 10. Elle est suivie d'un moment d'échange entre les participants et la distribution de flyers. Fermeture de la salle à 21h 15.

Photos :



Evaluation quantitative : Nombre de participants 11 (dont 7 agriculteurs) + 2 animateurs : – représentativité du groupe moyenne mais s'expliquant par la météo pluvieuse retardant les récoltes, mauvaise période pour les réunions agriculteurs, privilégier l'hiver.

Evaluation qualitative : La réunion s'est bien déroulée dans l'ensemble, les échanges ont été riches en idées. Le dialogue entre les participants était calme et constructif. Le sentiment des participants est par contre qu'ils attendaient que le Collège des Producteurs propose des pistes concrètes/exemples pour le dialogue entre agriculteurs et riverains.

